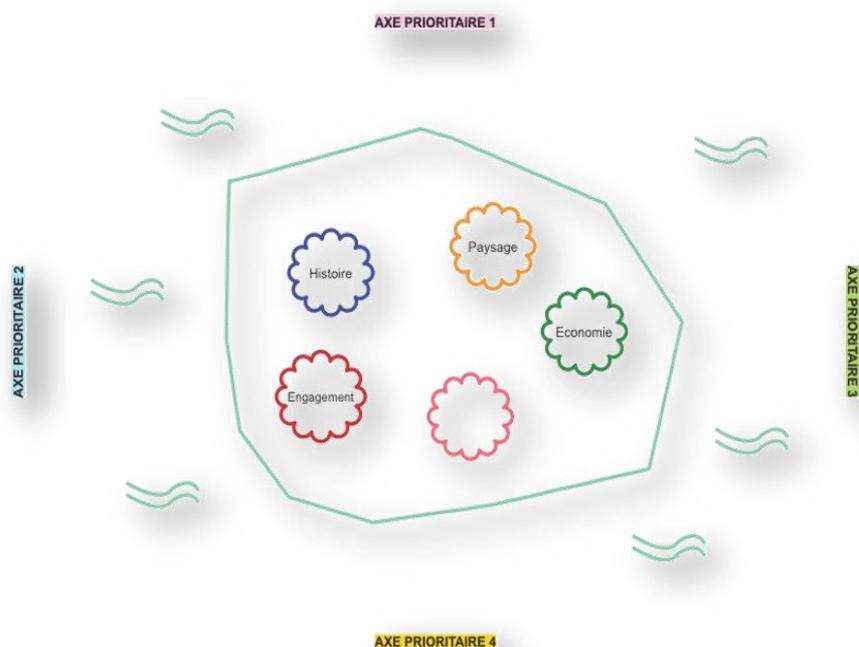


# Mon asbl mon archipel

## Annexe



FORMATION ACCOMPAGNEMENT A LA CONCEPTION DU PROCHAIN  
PLAN QUINQUENNAL DE COHESION SOCIALE

MODULE DE TROIS JOURS

*ANALYSE DES FORMATRICES*

*ANNE FERRARD*  
*PASCALE LASSABLIERE*

# Jour 1 – Regarder l’asbl pour en avoir une vision globale

## Version allégée du décret de Cohésion Sociale et son arrêté

### Éléments du Décret de Cohésion sociale du 26/02/2019 et de l’Arrêté<sup>1</sup> pour sa mise en place du 20/06/2019

#### Document allégé

#### TITRE I. – Définitions

##### Article 3 :

**Par cohésion sociale, on entend** l'ensemble des processus sociaux qui contribuent à assurer à tous les individus ou groupes d'individus, sans discrimination, l'égalité des chances et des conditions, le bien-être économique, social et culturel, afin de permettre à chacun de participer activement et dignement à la société, d'y être reconnu et de s'y reconnaître.

Ces processus visent en particulier la lutte contre toute forme d'exclusion sociale et de discrimination par le développement de politiques d'inclusion sociale, d'émancipation, d'interculturalité, de diversité socioculturelle, de reliances, de vivre et faire ensemble.

Ils sont mis en œuvre, notamment, par le développement croisé d'une politique publique de cohésion sociale en lien avec les communes et l'action sociale ; et d'une action associative de quartier, locale ou régionale. Ces processus ont pour finalité de mener à une société intégrant la mixité sociale, culturelle, générationnelle et de genre.

#### TITRE II. - De l'agrément des opérateurs de cohésion sociale

##### CHAPITRE 1<sup>er</sup>. - Les axes prioritaires

**Art. 4. La cohésion sociale s'établit en tenant compte des priorités** fixées par le présent décret. Quatre axes prioritaires sont retenus.

Les objectifs des axes prioritaires sont mis en œuvre par l'intermédiaire d'actions prioritaires.

##### Axe 1 : L'accompagnement à la scolarité et à la citoyenneté des enfants et des jeunes ;

- Le développement intellectuel de l'enfant et du jeune relatif à l'accompagnement à la scolarité, par l'aide aux devoirs, par la remédiation scolaire et par l'accrochage scolaire ;
- Le développement de l'émancipation sociale de l'enfant et du jeune, par un suivi actif et personnalisé, dans le respect des différences, dans un esprit de solidarité et dans une approche interculturelle ;
- La créativité de l'enfant et du jeune, son accès et son initiation aux cultures dans leurs différentes dimensions, par des activités ludiques d'animation, d'expression, de création et de communication ;
- L'apprentissage de la citoyenneté et de la participation.

---

<sup>1</sup> Arrêté du Collège de la Commission communautaire française portant exécution du décret [...] du 30 novembre 2018 relatif à la Cohésion Sociale

#### Axe 2 : L'apprentissage du français et l'alphabétisation ;

- Le développement de la citoyenneté des apprenants et leur autonomisation en les amenant à acquérir un niveau de connaissance du français oral et écrit suffisant en correspondance avec le Cadre Européen Commun de Référence des langues ou la typologie de l'offre élaborée par le comité de pilotage de la conférence interministérielle pour l'alphabétisation établie en vertu de l'accord de coopération du 2 février 2005 entre la Région Wallonne, la Communauté française de Belgique et la Commission communautaire française de la région de Bruxelles-Capitale sur l'alphabétisation des adultes.
- L'apprentissage et l'appropriation du français parlé, lu et écrit en tant que levier d'émancipation, d'autonomisation, d'inclusion sociale et professionnelle ;

#### Axe 3 : L'inclusion par la citoyenneté interculturelle ;

- Favoriser la rencontre et l'échange avec des publics ayant un vécu migratoire ou un passé lié à l'histoire de l'immigration ;
- Susciter, accompagner et favoriser l'émancipation et l'inclusion sociale de tous les publics par l'acquisition des notions de base du fonctionnement de la société belge et bruxelloise en particulier ;
- La prise en compte de la notion interculturelle dans la citoyenneté.

#### Axe 4 : Le vivre et faire ensemble.

- Développer des interactions dynamiques entre habitants, associations et institutions qui n'ont pas ou peu l'habitude de se rencontrer ;
- Déconstruire les préjugés et les stéréotypes et favoriser la rencontre en mobilisant les publics autour de la solidarité et des messages d'ouverture ;
- Lutter contre le racisme, l'islamophobie et l'antisémitisme ;
- Lutter contre les discriminations liées au genre ou à l'orientation sexuelle ;
- Informer, sensibiliser et développer les actions en faveur du public porteur d'une déficience ;
- Décloisonner les logiques communautaires pouvant exister à l'échelle d'un quartier ou de la Région ;
- Développer une médiation interculturelle.

### **Éléments importants transversaux aux 4 axes prioritaires**

#### **Art. 10.**

Les agréments peuvent être complétés par des orientations spécifiques. Ces orientations spécifiques reconnaissent une spécificité dans les modes et processus d'action, dans les publics cibles, dans les finalités de l'opérateur ou dans le terrain local d'actions. Il s'agit de :

- 1° ) impulsion pour l'inclusion des publics ayant un trajet migratoire;
- 2° ) action pour l'accueil et l'autonomisation des réfugiés, migrants, sans-papiers;
- 3° ) développement de la citoyenneté responsable, active, critique et solidaire chez les enfants et les jeunes;
- 4° ) participation à la vie démocratique;
- 5° ) capacitation et responsabilisation en matière d'égalité des genres;
- 6° ) autonomisation par la culture;
- 7° ) création de reliances;

- 8° ) inclusion d'un public désocialisé;
- 9° ) création d'un lien parent-enfant;
- 10° ) rupture des barrières sociales d'accès à l'enseignement supérieur ou à l'emploi;
- 11° ) lutte contre les replis identitaires;
- 12° ) éducation aux médias;
- 13° ) lutte contre les théories du complot et les discours de haine;
- 14° ) renforcement du réseau d'action autour des publics cibles et création d'intersectorialité;
- 15° ) développement et recherche de pratiques novatrices ou expérimentales.

### **TITRE III. – Du plan d'action quinquennal**

#### **Art. 27.**

Le plan d'action quinquennal doit au minimum inclure les éléments suivants :

1. La description du projet particulier de l'opérateur en fonction des objectifs du Décret et plus particulièrement de l'article 3 en fonction des buts sociaux de l'asbl ;
2. Une définition de la ou des actions prioritaires mises en place pour renforcer la cohésion sociale ;
3. Une définition du public cible de la ou des actions prioritaires ;
4. Une définition du territoire d'ancrage de la ou des actions prioritaires ;
5. Une description du processus mis en œuvre pour atteindre les principes de mixité sociale, culturelle, générationnelle et de genre ;
6. Un plan de formation des travailleurs et des volontaires impliqués dans la ou les actions prioritaires ;
7. Une stratégie de mise en réseau de l'opérateur ;
8. Une description des partenariats liés à la ou les actions prioritaires ;
9. Une méthodologie d'évaluation des actions prioritaires ;
10. Tous les éléments que l'opérateur juge bon d'inclure dans le plan d'action quinquennal afin de mieux comprendre la manière dont l'opérateur participe à l'objectif de la cohésion sociale au travers de sa ou de ses actions.

#### **Art. 28.**

Le plan d'action doit pouvoir être inscrit dans une dynamique évolutive afin d'intégrer le contexte de l'actualité ou des besoins émergents pendant sa mise en œuvre. Les services du Collège doivent être informés de toute évolution du plan d'action dans des délais raisonnables.

Si l'agrément octroyé à l'opérateur ne permet pas de mettre en œuvre totalement le plan d'action tel que proposé, l'opérateur peut, en accord avec les services du Collège, adapter le plan d'action en fonction de l'agrément octroyé au regard des objectifs et obligations du présent arrêté.

#### **Art. 29.**

Le plan d'action quinquennal doit être porté à la connaissance des travailleurs, des volontaires, et des personnes fréquentant la ou les activités mises en place par l'opérateur de cohésion sociale.

### **Art.30.**

Le plan quinquennal ne peut excéder trente mille caractères, espaces compris.

## **Définitions des mots jargonneux**

### **Accrochage scolaire (enfant) :**

*c'est quand on trouve une ce qui nous motivera à continuer d'aller à l'école tous les jours sans que cela soit une épreuve.*

### **Agrément :**

*Epice rare qui permet d'assurer une saveur économique à ses plats tout en assurant un bon transit.*

### **Agrément :**

*Sésame ou épée de Damoclès*

### **L'agrément :**

*C'est le cachet de cire sur le parchemin finement calligraphié, dont le contenu tente de traduire la réalité d'un terrain abimé.*

### **Agrément (métaphorique) :**

*Le passeport qui autorise l'entrée dans le club des opérateurs (le billet d'entrée)*

### **Arrêté (façon poétique) :**

*Texte qui arrête*

*Texte qui concrète*

*Texte qui se la pète*

*... parfois*

*Texte qui inquiète*

*... aussi*

*Texte qui précise*

*Qui dépoétise*

*Tous ces mots idéaux*

*Qu'un décret peut rendre abstrait.*

**Autonomisation (enfant) :** *L'autonomie c'est le fait de te donner des trucs et astuces pour que tu te débrouilles seul dès le plus jeune âge et même pour quand tu seras plus grand.*

### **Autonomisation :**

*L'autonomisation est le fait de devenir autonome. Devenir autonome signifie – pour une personne ou pour un groupe – devenir capable de faire des choses sans qu'une autre personne aide ; on devient indépendant pour faire quelque chose.*

### **Capacitation :**

*C'est quand un super héros n'a jamais remarqué qu'il avait une cape et des supers pouvoirs et qu'on doit l'aider à s'en servir.*

### **Capacitation (codé) :**

*La capacitation c'est lorsque Mario, le plombier, acquiert des points d'expérience lui permettant de monter de niveau et de s'en sortir.*

### **Capacitation (pour un enfant de 6 à 12 ans)**

*C'est apprendre à se servir d'un outil plutôt que leur donner un outil.*

**Cohésion sociale** : Mot fourre-tout

**Cohésion sociale** : Les différents liens dans un ensemble de personnes.

**Collège (métaphorique)** :

*Le roi Arthur et les chevaliers de la table ronde.*

**Diversité socioculturelle** : Comme à l'école, il y a beaucoup d'élèves qui ont d'autres habitudes que toi.

**Égalité des chances** :

*Idéal à atteindre par une meilleure répartition des richesses ; ces dernières étant comprises en dehors de toutes notions marchandes.*

**Egalité des chances** :

*A un jeune enfant, on pourrait dire qu'il a la possibilité d'accéder à ce qu'il veut, même s'il n'a pas d'argent, ou que ses parents viennent d'un autre pays*

**Émancipation (poétique)** :

*C'est ouvrir la cage de ta vie, les champs des possibles et être actrice de celle-ci.*

**Émancipation** :

*Processus ou ensemble des processus à l'issue duquel/desquels un individu se perçoit comme tout à fait à sa place, légitime, dans un contexte donné.*

**L'émancipation sociale** :

*Traverser les univers et les réalités de vie librement, voyage multidimensionnel.*

**Émancipation** :

*Normalement ça veut dire "se libérer de ses chaînes ". Et certaines personnes qui font les règles du jeu ont décidé à ta place que tu étais enchaîné alors que toi tu ne le penses pas vraiment.*

**Genre** :

*elle est garçon*

*il est fille*

*mais t'es qui, toi*

*je suis quoi ?*

**Inclusion sociale** : Actes pas lesquels ont vise à créer une société dans laquelle chacun peut trouver sa place.

**Inclusion sociale** : S'accueillir les uns les autres. Aime !

**Inclusion** : c'est le contraire d'exclusion. C'est scruter les failles et les soigner pour y planter ce qui n'a pas forcément sa place ailleurs et en faire des ferments.

**Intersectorialité (métaphorique)** :

*C'est un endroit merveilleux à la croisée de deux fleuves, où le plus grand fleuve accueille le plus petit en son sein, et avant de continuer leur chemin ensemble, ils se créent une cascade magique et impressionnante qui imprime sa propre marque dans le paysage.*

**Lutter contre :**

*C'est éduquer avant tout, apprendre à accepter la particularité, la singularité.*

**Mixité de genre :**

*Création d'un contexte permettant à chacun d'approfondir les connaissances qu'il a de lui-même et de ceux qui n'ont pas le même sexe, auquel il convient d'ajouter aujourd'hui les lettres LGBTQIA+*

**Mixité sociale :** *Le mélange des êtres humains de tous âges et de tous horizons.*

**Mixité sociale :** *Mélange des gens. Pouvoir amener des personnes de différents milieux à interagir entre elles.*

**Mixité sociale (poétique) :**

*endroit, lieu, événement rare et magnifique où toute forme de différence est une richesse qui crée du lien*

**Opérateur : (pour un enfant de 6 à 12 ans)**

*C'est une machine ? Non. C'est pour opérer à l'hôpital ? Non. C'est un métier ? Presque. C'est un ensemble de métiers. Plutôt un ensemble de personnes qui travaillent ensemble pour organiser des choses, faire travailler des groupes, pour faire vivre l'association dans laquelle vous venez. Alors pourquoi ne pas avoir gardé le mot « association » ? Peut-être parce qu'on essaye de montrer que le travail qui se fait dans les associations est de plus en plus fort, bien pensé, bien préparé, et qu'on ne peut pas le faire aussi bien sans avoir été un minimum formé.*

**Opérateur :**

*Cadreur : une personne chargée de faire fonctionner une machine*

**Opérateur :**

*Bien loin des lignes téléphoniques ou des câbles électriques, un opérateur dans le secteur associatif c'est bien plus unique. Ecoutez c'est bien simple, et non, je ne suis pas cynique. Un opérateur c'est chaque acteur.actrice qui oeuvre dans le social avec une baguette magique.*

**Opérateur :**

*C'est comme dans Matrix, sauf que c'est une asbl au lieu d'une personne, elle envoie des personnes du réel dans un monde désiré par d'autres. L'opérateur c'est le lien entre le réel et les possibles, mais aussi tu peux lui demander un programme très spécial pour évoluer personnellement et ainsi changer la fiction.*

**Public cible (enfant de 6 à 12 ans) :**

*Alors tu viens faire du foot là ? Et ça te plaît ? Et tu as des potes ? Et c'est quoi ton poste ? Et vous allez jouer contre qui le week-end prochain ?...*

*Alors voilà, tous les enfants qui viennent jouer sont le public de ceux qui regardent comment nous travaillons avec vous. Si nous travaillons bien, si les enfants sont heureux en faisant du foot, qu'ils ont des copains, qu'ils ont un sentiment de réussir quelque chose, alors on a tapé dans le mille de la cible, et si tout va bien, on nous donnera des sous pour continuer notre travail.*

**Public cible :**

*C'est un ensemble de personnes répondant à des mêmes critères institutionnels spécifiques tels que l'âge, le pays d'origine, le niveau de scolarisation, etc.*

**Public cible (Poétique) :**

*Faits comme des lapins, on ne leur veut que du bien !*

**Public cible (pour un enfant entre 6 et 12 ans) :**

*Tous ceux qui viennent dans l'association qui la font vivre et vibrer, qui peuplent ses murs, inventent ses fêtes, tous ceux qui fabriquent, comme dans une cible, ses couleurs différentes et belles, qui font qu'on la voit de loin, et que ceux qui ont le pouvoir de la financer et de la soutenir décident de le faire.*

*Mais la beauté n'est pas seulement dans l'apparence de ses couleurs, elle est aussi dans la qualité de son travail, et ça, ceux qui viennent dans l'association, tout ce public qui participe à ce qu'elle propose et invente, c'est lui qui peut le raconter.*

**Reliance** : *Se relier, lier des liens, les lianes s'enlacent et dansent.*

**Création de reliance** :

*Permet à plusieurs alliances de se relier, plusieurs fruits qui se rassemblent pour nous faire une magnifique salade de fruits.*

**Repli identitaire (poème)**

*Repli*

*Replis-toi*

*Protège-toi*

*Le monde est froid*

*Chante en cœur avec ta tidinît*

*Ecoute le conte du griot*

*Savoure le tajine ou le bürech*

*Partage la pizza ou la chorba*

*Et n'oublie pas*

*Danse*

*Danse le Sirtaki*

*Ou le Rock ou la Valse*

*Danse ce que tu as appris petit*

*Retrouve les odeurs de l'enfance*

*La douce berceuse, quelque chose de chaud*

*Quand le monde est froid*

*Repli*

*Plie*

*Puis*

*Déplie*

*Déplie-toi*

*Car sans toi*

*Ce ne serait plus toi*

**Trente mille caractères espaces compris :**

*8 pages*

**(Définition pour enfants de 6 à 12 ans)**

*Les lettres ont leur caractère : bien droites, ou bombées... C'est ainsi qu'on les appelle dans le langage de l'ordinateur, des caractères. Et même, parfois on dit qu'ensemble dans leur alphabet elles forment une police. Surprenant, n'est-ce pas ? Et bien, ceux qui soutiennent pour faire vivre*

notre travail, pour l'organiser, nous demandent de l'écrire en 30000 caractères, espaces compris. Parce que l'espace en langage ordinateur, c'est aussi un caractère, c'est un vide plein. Comme lorsqu'on n'a pas commencé à jouer dans une activité organisée mais qu'on joue quand même. On pourrait dire que dans l'activité de notre association cela ne se voit pas, mais ça existe. C'est un vide plein.

**Territoire d'ancrage :**

*Le quartier dans lequel on mène ses activités. Citoyenneté responsable : s'intéresser aux questions de société et prendre part à la recherche de solutions collectives.*

**Vécu migratoire (poétique) :**

*L'équilibre présent des forces et faiblesses accumulées dans l'histoire de son arrivée ici.*

## Jour 2 : Points de vue sur le travail au cœur des associations

### Quelques récits de l'île HISTOIRE

#### ASSOCIATION A

*Il était une fois, dans les années 70, en 1974 plus précisément, une dizaine de jeunes étudiants préoccupés par les problèmes socio-économiques auxquels étaient confrontés les jeunes de l'époque (chômage, droits sociaux,...). Poussés par leur envie de changer les choses, bref changer le monde, ils ont souhaité avoir un local pour mener leurs actions. A l'époque tous étaient des bénévoles, qui versaient une cotisation pour financer le loyer du local et les achats de base. En 1983, ils décident de créer des statuts et de devenir une Asbl. L'objet social est alors précisé et oriente son action à l'attention des jeunes, prioritairement issus de milieux populaires, pour développer avec eux une citoyenneté active, critique et responsable à travers l'apprentissage de la démocratie.*

*Les administrateurs s'investissent personnellement dans le fonctionnement quotidien de l'association et cela de manière bénévole, habités par une forte envie d'en découdre avec les stéréotypes et les préjugés qui stoppent la jeunesse dans son élan. C'est seulement en 1987 que l'association fait officiellement une demande d'agrément afin d'obtenir des financements et être reconnue en tant qu'opérateur jeunesse à part entière.*

*Les fondateurs avaient une forte volonté de refuser toute instrumentalisation politique, convaincus que l'on peut continuer à défendre un projet sans la chose politique. Tous les bénévoles ne représentent qu'eux-mêmes et viennent car ils sont de près ou de loin attachés à la structure.*

*Dès sa reconnaissance, l'association se professionnalise et engage son premier coordinateur. Dans les années 90, les jeunes des quartiers se soulèvent et provoquent des émeutes pendant plusieurs jours, voire semaines. Les jeunes dénonçaient les discriminations sur le marché de l'emploi et dans la société en général. Dès cette époque, plusieurs structures ont été développées pour renforcer l'accompagnement de la jeunesse.*

*L'asbl a continué à développer son action. D'autres agréments sont venus se greffer afin de développer un accompagnement plus global.*

*Aujourd'hui chaque jeune de 6 à 26 ans qui passe la porte de notre structure trouve toujours une oreille attentive et surtout aura la possibilité de s'investir dans un projet de voyage, vélo, street art, etc....*

#### *ASSOCIATION B*

*Il était une fois un groupe de personnes volontaires qui décidèrent de se regrouper dans un lieu commun afin de proposer un lieu de repère, à la fois pour le public et pour les travailleurs de rue. Au fil du temps, ce lieu est devenu plus qu'un simple local d'accueil, il est devenu « une maison de quartier ». Cette maison, qui s'est implantée au centre des logements sociaux a fini par proposer, suite aux demandes des habitants, des services plus spécifiques qu'on a divisé en 4 pôles : le pôle logement, le pôle communautaire, le pôle animation et le pôle parentalité et école de devoirs. Depuis quelques années maintenant, un petit nuage noir flotte au-dessus de notre maison de quartier mais nous travaillons tous les jours à ce que ce nuage ne soit plus qu'un mauvais souvenir. L'histoire reste très brumeuse car entre les anciens travailleurs et la nouvelle équipe, aucune transmission n'a pas été faite. L'équipe doit se baser sur les témoignages des partenaires, du public et sur les écrits des anciens rapports d'activités.*

#### *ASSOCIATION C*

*Il était une fois en 1983 une femme qui faisait partie d'un comité de quartier. Quelques habitants étaient sans emplois et avaient des enfants. Ils étaient à la recherche d'un endroit où leurs enfants pouvaient être aidés dans leur scolarité vu qu'eux-mêmes étaient des adultes peu scolarisés ou non scolarisés. C'est de là que l'association est née pour venir en aide aux habitants. L'association a commencé avec le soutien scolaire (École Des Devoirs).*

*Des groupes d'enfants se formaient petit à petit, de 10 enfants au départ, jusqu'à 60 enfants à ce jour.*

*Pendant ce temps les parents de ces enfants sentaient le besoin d'aider et de participer à la scolarité de leurs enfants. Les papas et les mamans exposèrent leur problème. A l'association, on les rassura et on trouva la solution. La solution était de faire des cours d'apprentissage du Français et Alphabétisation.*

*Des groupes d'apprenants se formèrent petit à petit de 20 à 200 apprenants.*

*Et c'est grâce à l'association que les habitants du quartier ont pu s'intégrer et même faire des formations et trouver du travail.*

#### *ASSOCIATION D*

*Il était une fois une association située dans un quartier avec une mauvaise réputation.*

*Cette association à son origine œuvrait pour que les jeunes du quartier puissent accéder à des activités ludiques (récréatives), au sport individuel ou collectif, à la culture.*

*Un homme est à l'origine de cette initiative et a eu la brillante idée de responsabiliser tout de suite les plus grands/âgés en leur demandant d'encadrer les plus jeunes. C'est ainsi que germa l'idée d'une équipe de mini-football constituée principalement de jeunes du quartier.*

*Le potentiel des jeunes était certes au rdv mais il fallait encore trouver le moyens de subvenir aux besoins de l'équipe (équipements, déplacements, achat de licences, ...)*

*Pour ce faire, rien de mieux que de se réunir en association et créer sa propre ASBL. A ce moment-là, le projet prit de l'ampleur et bénéficia du soutien de la collectivité et des gens du quartier. De nouvelles idées et de nouvelles réflexions autour du rôle de l'association virent le jour... Que peut-on mettre en place pour « occuper » ces jeunes un peu plus que lors de matchs uniquement ? On peut leur proposer différents ateliers comme le théâtre ; adhérer à d'autres sports ; organiser des sorties ; se rassembler autour des fêtes communes comme Noël ou Saint-Nicolas.*

*Ces moments privilégiés dont bénéficiaient les éducateurs leur permettaient de tisser un lien de confiance avec les jeunes. Très tôt, l'importance de soutenir la scolarité des jeunes fit son apparition. On réfléchit déjà à l'organisation d'école de devoirs et à observer comment le jeune évolue dans sa scolarité. Évidemment, les fondateurs ont voulu conscientiser d'autres jeunes du quartier et leur donner la possibilité de s'investir dans l'organisation de l'ASBL. Les bénévoles sont et resteront l'âme de cette association. Ils constituent selon moi la preuve qu'une structure peut voir le jour sous l'initiative de citoyens responsables et bienveillants.*

## **Quelques descriptions de lieux où sont implantés les asbl : l'île PAYSAGE**

### **ASSOCIATION A**

*L'association est implantée dans le quartier de X, situé derrière la gare.*

*C'est un quartier vivant, densément habité où se côtoient des personnes d'origines culturelles variées.*

*A côté de la boucherie, on trouve les boutiques africaines et le roi du jambon, des pâtisseries syriennes et un petit resto portugais.*

*Il y a beaucoup de béton, peu de verdure et les habitant(e)s du quartier profitent des moindres espaces pour se retrouver et prendre l'air. Les fontaines de la place X sont, dès qu'il fait beau, un lieu de villégiature pour de nombreux enfants et leurs parents. Parents, qui, assis sur des bancs, mangent des pipasses en papotant.*

*Quand on se promène dans les rues, on croise des jeunes, des mères, des personnes âgées. C'est un quartier très vivant mais aussi abîmé par la présence très visible des jeunes (voire très jeunes) dealers. La circulation y est dense et peu sécurisante et les mobylettes y empruntent de temps à autres les trottoirs.*

*En bas des tours, des potagers collectifs ont été créés pour le plus grand plaisir de ses habitants.*

*Il y a X écoles primaires dans le quartier et X écoles secondaires.*

*Avant, il y avait une banque, un bureau de police et le service population de la commune, mais ils ont tous déménagé.*

### **ASSOCIATION B**

*L'association se trouve dans la commune de X plus précisément à côté de la place X.*

*L'association est entourée d'enfants. A sa droite, il y a une autre association qui accueille des enfants, et à sa gauche une crèche.*

*Dès qu'on sort du bâtiment, en face il y a une plaine de jeux et à gauche un terrain de foot, de basket et pingpong.*

*L'association est bien située, à sa gauche il y a la maison des jeunes et à droite il y le CPAS.*

*À 300 m il y a la Commune et la Poste.*

*En bas il y a la rue X qui est une rue commerçante où on peut se faire plaisir entre les magasins et restaurants. Sans oublier sa richesse qui vient de ses habitants qui sont de différentes nationalités et origines comme la communauté magrébine (Marocains Tunisiens Algériens) et communauté Turque. Cela rend le quartier très vivant et animé et convivial.*

*A quelques mètres il y a la place X où on y trouve le marché hebdomadaire.*

*L'association est facilement accessible grâce au Tram et Metro.*

#### ASSOCIATION C

*Si vous voulez découvrir l'asbl, prenez le tram X jusqu'à la place X, vous y découvrirez un quartier plein de richesses. Autour de cette place vous pourrez y déguster des spécialités turques telles que des durums, du pain aux keftas et d'autres spécialités qui vous feront envie de voyager.*

*Vous y découvrirez également une bonne boulangerie avec des spécialités marocaines et toutes autres viennoiseries. Si vous avez envie de manger du poisson, le X vous fera naviguer entre les crevettes, les cabillauds et de bons plats froids vous seront proposés.*

*A la rue X, au numéro X, un petit salon de dégustation aux spécialités turques vous attend pour y découvrir ses börek, ses pâtisseries telles que les baklavas dans une ambiance feutrée. Et si le cœur vous en dit, n'hésitez pas de passer nous voir au X, rue X, nous vous ferons visiter notre centre d'expression et de créativité. Dès l'entrée, les créations des enfants sont mises en valeur et vous découvrirez au fur et à mesure leurs projets de l'année.*

## Quelques interviews dans les associations : l'île ENGAGEMENT

#### ASSOCIATION A

*M : Bonjour S. Comment vas-tu ?*

*S : Très bien, merci.*

*M : Aujourd'hui, je voudrais te poser quelques questions sur notre asbl. Tu es d'accord ?*

*S : Bien sûr !*

*M : Peux-tu me dire comment tu connais notre asbl ?*

*S : Oui. Quand nous sommes arrivées en Belgique, avec ma famille, notre plus grand fils avait 8 ans. Il ne parlait pas bien le français et avait besoin d'aide pour trouver sa place et son rythme à l'école. Alors, nous l'avons inscrit à l'asbl pour les devoirs.*

*M : Il y est resté longtemps ?*

*S : Oui, jusqu'à, la fin de l'école primaire. Et ensuite, c'est notre 2<sup>e</sup> qui a pu s'inscrire aussi. Puis ses frères. L'un d'eux est en enseignement spécialisé alors il ne vient pas pour les devoirs, mais il participe parfois aux stages et aux ateliers le mercredi. Et depuis 2 ans, notre petit dernier participe aussi aux activités.*

*M : Chouette. Et qu'est-ce qu'ils aiment à l'asbl ?*

*S : Ils aiment y aller parce qu'ils s'y sentent comme dans une 2<sup>e</sup> maison. Quand ils arrivent, ils déposent leurs affaires, prennent un petit goûter puis vont vers la bibliothèque pour y prendre un livre ou une BD. Ils y retrouvent aussi leurs copains. Certains sont dans la même école mais d'autres non, ce sont leurs copains de l'asbl. Ils aiment aussi écouter les histoires que racontent les animatrices.*

*M : Pourrais-tu partager un chouette souvenir vécu à l'asbl ?*

*S : L'année passée, notre fils a participé à un projet pour les plus grands, autour de la musique et avec des marionnettes. Dans ce projet, il y avait un voyage, à la ferme, pendant une semaine. Il a adoré. C'était la 1ère fois qu'il n'était pas avec quelqu'un de sa famille pendant plusieurs jours. C'était important pour lui que ça soit quelque chose « juste pour lui » sans ses frères.*

*M : Et toi, tu viens parfois pour des activités à l'asbl ?*

*S : Oui, je viens pour les réunions de parents, les rendez-vous avec l'animatrice mais aussi pour les cafés des parents, pour papoter avec d'autres parents, de nos enfants, de nos questionnements, de nos inquiétudes, ... Aussi, depuis 2 ans, l'équipe m'a invité à faire partie de l'assemblée générale. C'est une réunion, une fois par an, où on parle de l'année écoulée et des projets pour l'année d'après. Je suis très fier d'y participer.*

*M : Qu'est-ce qui rend notre asbl spéciale ?*

*S : C'est le côté familial, où tout le monde se connaît, où on s'occupe de chaque enfant et de chaque parent différemment, comme il ou elle en a besoin. Moi, mes garçons, ils n'ont pas les mêmes besoins : l'un se débrouille tout seul, il a juste besoin d'un endroit au calme pour faire ses devoirs. L'autre, il a besoin qu'on l'encourage, qu'on le motive. Notre dernier, lui, il a beaucoup de difficultés pour lire, pour parler, et aussi de comportement. Mais à l'asbl, il peut travailler un peu avec une logopède ou avoir plus d'aide que les autres. L'animatrice va aussi rencontrer les institutrices à l'école pour expliquer ce qu'on fait à l'asbl et pouvoir travailler ensemble. Aussi, il y a la confiance : quand il y a un problème, on en parle, et on cherche des solutions ensemble, avec les enfants, moi et l'équipe.*

*M : Et s'il fallait changer quelque chose, ce serait quoi ?*

*S : Je trouve qu'à l'association, ils sont parfois trop gentils, ils font trop confiance aux enfants. Alors les garçons en profitent pour faire des bêtises ou faire semblant qu'ils n'ont pas de devoirs ou qu'ils ont fini, alors que ce n'est pas vrai.*

## **ASSOCIATION B**

### **Peux-tu te présenter et nous dire ce que tu fais à l'association ?**

*Je suis H, je suis arrivée en Belgique depuis l'Arménie en 2008 avec mes 3 fils. Mes enfants sont venus à l'école des devoirs et ont été très bien aidés par les animateurs ; Pour les devoirs mais aussi parfois quand ils n'allaient pas bien. Par exemple l'animateur nous a aidés à trouver un bon psychologue pour mon plus jeune, la directrice l'a même emmené à la première séance parce qu'il avait un peu peur d'aller seul. Ils sont aussi venus avec nous à l'école pour parler au préfet et faire en sorte qu'il ne rate pas toute son année pour un petit point en néerlandais !*

*Moi j'y ai suivi des cours de français pendant quelques années. Et puis les projets d'éducation permanente où on fait beaucoup de belles choses !*

### **Tu viens d'Arménie et l'association est d'origine turque. Ce n'est pas un problème ?**

*Non, ils sont ouverts à tout le monde ! Et c'est ça qui est chouette, on rencontre des gens de partout, on découvre les différences et aussi les ressemblances entre toutes les cultures et du coup on est obligés de parler français, comme on peut, vu que c'est la seule langue commune ! Dans ma classe, il y avait plusieurs turques, mais aussi une Marocaine, un Bulgare, une Indonésienne, un Iranien, un Camerounais, une Vénézuélienne...*

### **Et maintenant êtes-vous toujours inscrits à l'asbl ?**

Plus ou moins ... Le gouvernement m'a dit que je devais faire des cours de néerlandais alors je suis allée ailleurs (ça m'a fait un peu oublier mon français)... alors j'ai repris des cours de français, mais dans une autre association que ma professeure m'a aidé à trouver parce qu'à l'asbl il y a des cours débutants donc je ne peux plus y aller. Après j'ai commencé une formation au XXX en travail administratif et j'ai fait mon stage à l'asbl ! Parfois je vais encore comme bénévole pour des petits travaux d'encodage de comptabilité.

Mes enfants sont plus grands, et l'école des devoirs c'est que jusqu'à la 2<sup>ième</sup> secondaire ! Dommage, on aurait tous voulu y rester !

Mais parfois il y a des projets d'éducation permanente auxquels je peux participer... Par exemple la création de vidéos ou une activité de théâtre ...

Et quand ils font des activités, par exemple une journée à la mer ou aller au musée on n'oublie jamais de nous appeler et on y va toujours avec plaisir !

Parfois je passe aussi juste pour dire bonjour et voir comment ça va ... parce que c'est comme une famille pour moi ! Quand je cuisine je vais parfois leur apporter un Tupperware pour l'équipe !

### **Combien coûtent les activités ... ?**

Les cours de français c'était 30€ pour l'année, le soutien scolaire 10€ (et 15€ pour les 2 frères).

Mais si c'est difficile pour nous on ne doit pas payer, ou en plusieurs fois ... on fait ce qu'on peut.

Et en plus on nous aide beaucoup. Là avec le Covid, ils nous ont trouvé et offert des ordinateurs avec webcam et casque etc. pour qu'on puisse continuer les cours (pour l'école des garçons ou mes cours de français) !

### **ASSOCIATION C**

E. – Bonjour, qu'est-ce que tu fais là ? ça fait quelques jours que je te vois passer...

I. – J'ai rencontré ta collègue à l'école mardi passé, mon éducatrice m'avait proposé d'aller la voir. Aujourd'hui elle est passée me prendre, on a déménagé mon petit ami qui devait quitter chez lui, on a bu un café sur la route et là on a déposé la camionnette y'a une heure et là on traîne.

E. – Tu veux reboire un café ?

I. – En fait tes collègues m'ont déjà proposé. Y'en a un qui m'a proposé de revenir demain parce qu'il fait une activité avec une autre fille qui fait l'option que je voudrais faire. Faut que je change d'école là.

E. – Comment tu envisages la suite pour l'école ?

I. – Il m'a dit qu'on essaierait de négocier un genre de stage avec mon école de maintenant, que je puisse être absente une semaine sans être déclarée élève libre, pour aller tester ma nouvelle option dans ma future école.

E. – Ben ça avance bien pour toi

I. – Oui franchement y a une semaine j'allais être élève libre et là il se passe plein de trucs. Faut que je parle de l'asbl à mes 2 potes parce que c'est chaud pour elles aussi, surtout la famille.

E. – Tu vas leur dire quoi ?

I. – J'vais leur dire qu'elles peuvent venir ici, qu'il y a Y, le gars qui m'a donné un café, plein de gens qui leur proposeront des trucs différents. Même moi je suis venue alors que c'était fermé lundi et on m'a quand même accueillie en me demandant mon problème. Je vais leur dire ça.

## Récolte de questions après les partages d'interviews de l'île ENGAGEMENT

- Comment faire d'une forme de projet, une manière d'agir collectivement dans l'association ?
- Quels mots, attitudes, postures, pourraient appuyer le fait que l'enfant se sente bien accueilli à l'asbl ? Quel impact a cet accueil dans ce que vous faites ?
- Qu'est-ce que c'est l'appartenance à l'asbl ? Comment en parleriez-vous ? Est-ce important pour l'action de l'asbl ?
- Par quels autres mots, faits, pourrait-on faire comprendre tout ce que fait une maison médicale mise à part les soins proprement dit ?
- Quand tu dis « faire ce qu'il faut, quand il faut », pourrais-tu donner quelques exemples ?
- Comment les participants, les enfants, les adultes, comprennent cet « amour de ton travail » ? et comment y réagissent-ils ?
- Comment se décide la création d'une nouvelle activité dans l'association ?
- Quel est le but de l'atelier couture ?
- Comment renforcer le lien formateur-apprenant ? Et pour quoi le faire ? Quel est le but ?
- Comment s'organise les voyages quand vous les programmez ? D'où vient l'idée ? Le choix de la destination ? Et comment l'asbl se positionne face à ce genre d'activité ? Est-ce que cela rentre dans son action ? Pourquoi ?
- Comment l'association envisage cette mixité sociale à travers l'EDD ?
- Peut-on apprendre d'autres langues que le français et le néerlandais dans l'asbl ?
- Qu'est-ce que ça signifie « un bon environnement de travail » ?
- Comment les bénévoles sont « recrutés » dans l'asbl ?
- Comment s'est opéré la transmission entre « les anciens », qui parfois ont fondé l'asbl, et les nouveaux ?
- Que coordonne le « secteur enfance » ? Et dans quels buts ?
- Comment les parents et les enfants participent à l'organisation des activités ?
- Dans l'interview vous appuyez les quinze années d'expérience. Comment en faire une plus-value pour ce que vous voulez défendre en cohésion sociale ?
- Est-ce que tous les enfants qui passent par l'asbl sont accompagnés spécifiquement ? Comment cela se détermine ?
- Comment faites-vous pour « entendre » les préoccupations des parents ? et celle des enfants ?
- Pour vous, qu'est-ce qui fait une bonne ambiance dans l'EDD ? Comment se gère les conflits entre enfants, avec l'école, avec les parents ?
- Comment les apprenants vivent leur départ de l'association ? Est-ce que l'association pourrait être un endroit de développement pour les personnes à long terme ? Ou est-ce un endroit de passage ?
- Pourquoi les participants se sentent « comme dans une famille ? » Et est-ce important pour l'association ? les travailleurs ?
- Comment outillez-vous les jeunes pour qu'ils se construisent leurs propres arguments ?
- Comment les jeunes qui passent par votre association comprennent la « discipline positive » ? en quels termes en parlent-ils ?

- Qu'est-ce qu'un « réel besoin » ?
- Quelles surprises dans les effets inattendus du projet ?
- A quoi, à qui le projet doit « servir », et pourquoi ?
- Qu'est-ce qui a changé en trente ans dans les rapports de perception de l'école de part et d'autre ?
- Y a-t-il des « zones critiques », autrement dit, est-ce que tout le monde est toujours content, ou est-ce qu'il y a des zones d'insatisfaction, où sont-elles ? Pourquoi ?
- Qui organisent les activités ?
- Qu'est-ce que c'est « porter » un projet ? Qui porte ? Comment ? Pourquoi ? Pour quoi ?
- De quoi (quel projet, quelle réalisation) les travailleurs seraient le plus fiers ? De quel projet ? Et les « bénéficiaires » ?
- Quelle « cohérence » défend l'asbl, avec ses partenaires, et comment se concrétise-t-elle ?
- Comment l'asbl porte les revendications des habitants du quartier ?
- Est-ce que l'asbl répond à des demandes ou des propositions des habitants ? Et comment se situe-t-elle avec les habitants ?
- Comment les habitants parlent-ils de l'asbl ? Quels mots utilisent-ils ?

## Quelques poèmes « écrire la mer humaine »

*Notre mer peut faire des offrandes ou tout garder pour elle.  
Elle peut monter, descendre, mousser, lutter, relier  
ou travailler en l'air et uniquement flatter.*

*Rester à l'écoute des vents, des tempêtes, des rafales, des tourbillons...  
égratigner le dos des vagues,  
admirer les gouttes de pluie,  
danser sur l'eau,  
et garder le cap !*

\*\*\*

*Dès l'arrivée de l'invitation de ce voyage en mer, beaucoup d'appréhension autour de nous, sous le ciel nuageux de notre petit archipel en forme d'arbre, flottant malgré les atouts de ses îles. Il fallait monter à bord de ce bateau vers un autre archipel qui nous était inconnu. Depuis hier, nous y sommes arrivés et avons découvert que nous n'étions pas le seul archipel dont le ciel était nuageux, qui devrait avoir bien plus d'îles que les cinq qui nous étaient imparties.*

*Lorsqu'on a commencé à voyager dans les différentes îles, à raconter ce qu'il y a, à partager les différents courants tant froids que chauds, nous nous sommes rendu compte que nous avons bien des points communs et que nous faisons partie des archipels qui sont sur cette mer avec beaucoup des vagues appelées cohésion sociale.*

*Nous avons également découvert par les questions des habitants des autres archipels que souvent nous ne partageons pas assez toutes nos richesses par notre manière de les présenter par écrit. Nous n'allons pas au bout des idées en nous mettant à la place des lecteurs.*

*Comme la mer peut s'allonger et faire des offrandes, nous retenons que nous pouvons piocher chez les autres les bonnes manières de faire évoluer certains courants froids et bien présenter nos courants chauds et froids pour que la mer soit clémente avec nous.  
Du coup les nuages qui présageaient la tombée d'une grande pluie, commencent à s'éclaircir.*

\*\*\*

*La mystérieuse mer des procédures, des factures, des nombres d'heures !  
Du temps et des larmes !  
Un mécénat et des dons !  
Une terre lointaine et inconnue !*

*Le marin que je suis  
La découvre à l'aube  
Incertaine, je navigue  
De possibilités en pratiques novatrices  
Et expérimentales  
Étrange est le cœur  
Quand il espère, quand il a peur !  
Il se rapproche, il s'éloigne  
Un salaire ?  
Peut-être  
Un agrément ?  
Sans doute*

*Enfin, la voile se calme  
Et des abysses émerge l'esprit de solidarité  
L'égalité des genres  
Telle une montagne éternelle à conquérir vient me hanter*

*La proue se redresse, je tiens la barre  
Vers les côtes lumineuses de la citoyenneté responsable*

\*\*\*

*C'est le poème qui fait le point ;  
Comme une recherche continue, tu m'es étranger.  
D'amont en aval, dans la rivière du temps,  
L'égalité des genres est étrange au cœur du marin.  
Il espère, il a peur, il se rapproche, il s'éloigne des dossiers fascinants.  
Il voit les arrêtés éternels lui faire signe et le hanter comme une pelouse d'un tissu perlé...  
Le public cible en avait des cheveux qui poussaient sur leur mer chauve...  
Les délais s'ouvraient comme de petits éventails étincelants,  
Et le plan d'action pouvait uniquement flatter,  
comme tu le peux aussi, sans aucun doute, comme tu le peux, et toi, et toi...*

*Et il s'éveille, la mystérieuse gestion des subsides plein la tête, et ne désire rien d'autre que ce qui aurait pu être.*

*Loin de son cauchemar, il entend les appels de la terre...*

*en un cri aigu et frémissant... son esprit divague...*

*C'est un poème qui fait le point, le point final de la journée.*

\*\*\*

*Telle une terre lointaine et inconnue, à l'avenir incertain,*

*J'apprends le nouveau décret de Cohésion Sociale*

*J'ai peur de m'y aventurer*

*En même temps, je me sens bercée par une sécurité*

*Je respire cette douce brise bienveillante et familière*

*Et je me dis ce que je me dis depuis des années*

*Tu le peux*

*Je le peux aussi*

*Je ne veux pas me laisser submerger par cette peur*

*Mais plutôt espérer en un avenir prospère*

*Formidable*

*En des moments étincelants*

*Car portée par des courants favorables*

*J'y arriverai*

*Je mènerai le navire à bon port.*

## Jour 3 : Récolter en vue du formulaire pour le futur plan de Cohésion Sociale

### Quelques lettres, forme d'évaluation du processus proposé

*Cher X*

*Je viens de faire une formation avec un intitulé franchement rébarbatif : « Module Lire et Ecrire - Accompagnement à la conception du plan quinquennal de Cohésion Sociale » mais comme j'ai vu que c'était notamment animé par des animatrices que je connaissais, j'ai foncé. Je savais que j'y trouverais des ressources originales et créatives, et puis en ce moment, je me pose beaucoup de questions sur l'écriture « en équipe et avec le public » à propos de nos missions, de nos projets, de nos rapports, ... donc ça tombait plutôt bien.*

*Avec ma collègue, on s'est bien amusées, on a échangé beaucoup de choses et c'était chouette de s'écouter l'une l'autre et de créer ensemble. Il y a d'ailleurs une collègue de l'équipe ISP qui passait son nez dans la salle et qui disait « rooooh mais ça a l'air trop bien ce que vous faites, nous aussi on a envie de ça, là on est plongés dans l'écriture de notre rapport et c'est ch... ».*

*Alors on lui a promis qu'on partagerait des choses avec elle, qu'elle aussi elle y passerait...*

*On s'est déjà dit qu'il y avait plein d'idées à prendre pour travailler avec l'équipe sur notre identité, sur les directions qu'on a envie de prendre (ex : les projets qui n'existent pas encore), de nos valeurs et idéaux (les courants chauds, les courants froids...), et puis de notre nouveau nom... On a déjà toutes les deux envies d'explorer plus en profondeur notre quartier, notre paysage... parce qu'il est plein de mixité, de réalités, de ressources, de préjugés à son sujet... Et ça on a autant envie de la faire avec l'équipe qu'avec nos publics.*

*On se dit souvent aussi que ce n'est pas évident d'évaluer notre action avec nos participantes, parce qu'elles sont toujours confiantes, positives, enthousiastes, et il faut gratter gratter pour enfin comprendre pourquoi elles ne sont pas venues tel jour, ou pourquoi elles n'ont rien dit un autre jour. Je sais qu'avec elles, il faut passer par l'abstraction, l'imaginaire, la poésie, le voyage... pour entendre vraiment ce qu'elles ont à nous dire. Elles me disent parfois « oui, mais toi, tu as le français... ». Oui mais moi j'aimerais tellement avoir leur poésie, et pouvoir partager la vie de manière plus imagée...*

*J'adore mon boulot, mais ça me soule les procédures et le jargon, moi j'ai envie de raconter notre quotidien, nos échanges, les émotions et les tourbillons dans lesquels nous emmènent les apprenantes, les participantes, les bénéficiaires, les femmes...bon de nouveau, je n'ai pas trouvé le « juste mot » pour les définir. Et ça va encore être tout un bazar de se mettre d'accord sur un fameux langage « universel »...*

*Chère Collègue*

*Je viens de finir les 3 jours de formation en cohésion sociale, et je regrette vraiment de ne pas avoir pu vivre cette plongée dans les abysses de notre asbl avec toi. La méthodologie t'aurait beaucoup plu, elle était créative, visuelle et dynamique.*

*Et je suis convaincue que d'échanger avec toi aurait nourri notre archipel.*

*Je t'avoue que l'idée de passer 3 jours sur zoom me faisait peur, mais je n'ai pas vu le temps passer. Nous étions un chouette petit groupe et les animatrices étaient réellement à l'écoute. Il y avait des partenaires avec lesquels nous travaillons déjà. Ça m'a donné envie d'organiser un grand événement avec toutes les associations qui comme nous sont subsidiées en cohésion sociale. Nous avons des expertises à partager et probablement des publics à faire se rencontrer. En cette période où je me sens un peu isolée, c'est bon de se retrouver avec d'autres qui comme nous, essaient de maintenir la tête hors de l'eau, continuer à donner du sens à nos actions. Tu sais je pense qu'on devrait mener cette même réflexion avec quelques-uns de nos participants motivés et engagés, je suis curieuse d'entendre ce qu'ils perçoivent de notre association et de notre travail. J'aimerais aussi utiliser l'archipel avec nos artistes pour élaborer notre fameuse charte méthodologique. Mais promis on le fera en vrai. Par contre pour ce qui est de notre dossier cohésion sociale, je ne suis pas beaucoup plus avancée, on ne sait pas quand, comment le remettre, mais c'est pas très grave. Je suis confiante. Vivement te voir coéquipière.*

*Hola B*

*Comme tu le sais, j'ai participé à 3 jours de formation intensive via zoom mais sur place dans notre association.*

*Cette formation s'inscrit dans le cadre (au nom ronflant) de plan quinquennal de la Cohésion sociale. Nous avons suivi un long cheminement à un rythme d'enfer et en devant beaucoup écrire (tu sais que j'adore ça !).*

*Je ne vais pas t'expliquer tout en long et en large, bien sûr. Seulement te faire part de quelques réflexions qui me viennent à brûle pour point et que nous pourrions approfondir quand j'aurai moi-même décanté le tout.*

*En quelque sorte, le processus a consisté à représenter en détail une institution sous des facettes différentes et à parcourir les différents éléments de cette institution en listant le plus précisément possible tous les sous-éléments de ces éléments et (bien entendu) avec les mots les plus précis et adéquats.*

*Et l'écriture de ces affiches ou textes était à faire selon des styles différents : d'images, de dessins à la poésie et en passant par le texte descriptif, le texte argumentatif, etc.*

*Rien n'est parfait et je me pose des questions sur les mots à donner pour structurer une classification. Par contre, cela me donne des idées pour mes cours : différents styles.*

*Mais cerise sur le gâteau : c'est de savoir écouter des questions pour s'améliorer mais sans répondre, comme si on voulait se justifier.*

*A bientôt*

*Hello M,*

*Comme tu le sais, je me suis inscrite à la formation d'écriture du projet de plan quinquennal pour la cohésion sociale.*

*Tu te souviens, je t'avais dit que ça me bloquait un peu l'écriture et que ça me stressait vraiment car on ne sait pas trop à quelle sauce on va être mangé.*

*Ben écoute, j'ai été agréablement surprise. C'était dynamique, actif, réflexif, créatif, je ne m'y attendais pas du tout.*

*En fait, les exercices qu'on a faits m'ont permis de prendre conscience que nos actions sont bien plus que de simples phrases écrites dans un formulaire, mais qu'elles sont inscrites dans une histoire et sont le reflet de notre engagement. Mais malheureusement, comme tu le vis aussi, on a aussi besoin de sous et donc ce dossier va bien falloir qu'on le fasse.*

*Mais bon, soyons optimistes, on va le faire ce dossier, on va y arriver. Finalement, il va nous permettre au-delà de recevoir des sous, de nous questionner sur nos actions, les développer, les améliorer, les proposer, les mettre à l'épreuve du temps et du public.*

*Je me rends aussi compte que ce formulaire, je ne vais pas le faire seule finalement, il va falloir que je me réunisse avec l'équipe, écouter les projets qu'ils ont envie de mettre en place, leur demander ce dont ils auraient besoin pour y arriver. Comment peut-on améliorer notre travail, évaluer celui-ci et se réajuster.*

*Ceci dit, on a beaucoup travaillé sur « la peur » de l'écriture, en tout cas moi j'en ai peur et elle me paralyse, mais comme disaient les formatrices « Prenez du plaisir », c'est un mantra que je vais devoir me répéter souvent pour y arriver à faire ce dossier et tous les autres d'ailleurs. Donc oui j'ai rêvé un peu, j'ai pris conscience de nos actions, mais je t'avoue j'ai un peu peur de la suite. Tu sais ces fameuses cases sur les chiffres, rêver ça coûte, ça a un prix, c'est aussi prendre conscience qu'on va demander une somme dont on nous donnera peut-être le 1/4, le 1/3 au mieux la 1/2, et puis on va retomber sur terre et on va devoir recommencer et chercher ailleurs. C'est fatiguant, on est épuisé, on en a souvent déjà parlé toi et moi de cet épuisement de remplir des dossiers, on écrit avec notre cœur et nos tripes, mais de l'autre côté, est-ce que c'est compris comme on a voulu le faire comprendre ? Puis, y a la question des sous, si on ne te donne rien ou trop peu, est-ce que ça veut dire qu'on ne fait pas assez ? pas assez bien ? on manque de professionnalisme ? Toutes ces questions qui souvent restent sans réponses c'est chaud, c'est inquiétant.*

*Mais ceci dit, tu as bien fait de t'y inscrire aussi, et même si t'aimes pas tout ce qui est zoom, franchement, les deux formatrices gèrent ça comme de vraies pros, y a des salles et exercices en sous-groupes et tout c'est génial, on rencontre de nouvelles assocs et d'autres qu'on connaît depuis longtemps et qu'on n'a plus vues depuis un moment.*

*En tout cas, hâte d'avoir ton retour aussi.*

*A+*

*Cher X*

*Alors oui on a suivi la formation. C'était très sympa parce que les gens étaient très bienveillants et plutôt cool. Maintenant, c'était aussi bien d'avoir X avec moi car elle est plus ouverte et que j'ai tendance à ronchonner.*

*C'était intéressant de se pencher sur notre association même si c'est quelque chose que j'ai l'impression de faire souvent. Je pense que la deuxième journée, plus lente, plus créative n'était peut-être pas indispensable mais en même temps, sans elle, pas de cheminement. Mais elle ne m'a pas mobilisée alors que la dernière m'a semblé vraiment utile car plus concrète.*

*Je pense que c'est une activité que je pourrai refaire avec des groupes, il faut qu'ils soient à l'aise avec l'écrit et pas trop fermés au bricolage. C'est pas mal de le faire à deux, ça rassure et c'est sympa de se compléter (en même temps du coup on est susceptible de se cacher derrière l'autre).*

*Cher X*

*Nous avons passé trois journées entières à réfléchir ensemble - à plusieurs associations, animés par deux dames – sur nos associations, sur comment on fonctionne pourquoi on fonctionne.*

*La méthode était à la fois participative : nous avons des tâches à réaliser, des trucs à découper, à coller, à montrer.*

*Et la méthode était également peu exigeante, aujourd'hui on dit « non jugeante », bien que je ne vois pas comment on peut empêcher son cerveau de classer, catégoriser et donc, réellement, de juger.*

*Le non-jugement me semblait vouloir dire en fait : tout est bon ! Un peu comme dans un brainstorming. Mais évidemment, tout n'est pas bon. Et au final, puisqu'il s'agira pour tout le monde de confronter son projet à un appel à projet, il s'agira pour chacun de se soumettre au jugement de l'autre. L'autre avec un grand A puisque c'est un Autre mystérieux, informe et menaçant : l'Administration.*

*Si nous n'avons pas été préparés au jugement du grand Autre directement, nous avons néanmoins été projetés dans un processus de réflexion.*

*La dimension peu familière, et pas ma préférée, est celle « du tout est bon » : laisse-toi aller, exprime ce que tu veux, note la première idée qui te vient... Ça m'a fait penser à Coello : l'Alchimiste. Le pouvoir du langage, de la pensée non formatée, non formelle, qu'on voudrait pure, réellement vraie et puissante.*

*Je n'ai pas vraiment aimé ce livre : jamais, même si j'y pensais très fort, même si j'y croyais vraiment, je ne pourrai nager dans la terre, comme les poissons nage dans l'eau. De même que les Mayas ne faisaient pas revenir le soleil en offrant des cœurs humains en sacrifice.*

*Bref, je retiens de la formation un moment sympathique de réflexion sur nos activités. C'est un processus transférable sans doute à plein de situations et notamment en situation professionnelle. Puisque nous arrivons à un moment de l'histoire de l'asbl où il nous faut nous arrêter et réfléchir au projet, cette formation, cet accompagnement, me semble un format sans doute applicable chez nous.*

*A+*

*Salut l'équipe !*

*Vous n'êtes pas sans savoir que nous devons rendre à la COCOF un plan quinquennal pour pouvoir être subventionné pour les 5 prochaines années pour nos actions.*

*Je viens de suivre pendant 3 jours, via Zoom, un Module organisé par Lire & Écrire d'« Accompagnement à la conception du Plan de Cohésion Sociale » !*

*En effet, ce plan d'action, je ne l'écrirais pas seule. Il nous est demandé de l'élaborer avec l'équipe dans son ensemble et aussi avec nos publics !*

*Prévoir nos actions sur 5 ans, alors que vous ne savez peut-être pas toutes où vous serez l'année prochaine, que nos bénéficiaires ne seront pas les mêmes, ... Tout un programme !*

*Ce module a été très inspirant pour décaler un peu mon regard très théorique et jargonneux sur l'archipel de notre asbl. Car notre asbl, ce n'est pas que des travailleuses en or et des actions concrètes qui ont du sens, c'est aussi tout un historique, que vous connaissez plus ou moins bien ... un paysage environnemental, des engagements, et toute l'économie qui va avec !*

*Malgré toutes les limites liées aux visioconférences (vous ne connaissez hélas ça que trop bien !), elles ont pu rendre ces 3 jours dynamiques, créatifs, enrichissants et même rafraichissants, malgré les 30°C qui régnaient dans mon bureau !)*

*Je vous proposerai dans les prochains mois de refaire avec moi ces diverses activités de réflexions, ces ateliers d'écriture, ces temps de prise de recul par les arts plastique... , afin que vous aussi à votre tour puissiez les faire vivre à vos publics. Et qu'il ressorte de tout ça un joli plan quinquennal qui nous ressemble.*

*Bien sûr, je maîtrise le français et les exigences institutionnelles ... je sais bien que ça n'aurait pas été la même si je n'avais compris qu'un mot sur 2 ...*

*Ça aurait aussi été plus riche de pouvoir voir les affiches en direct des autres animateurs ou coordinateurs présents à ce module... Mais on fait avec les moyens du bord.*

*Et je suis persuadée que ça nous permettra de faire mieux transparaître nos valeurs dans les prochains rapports.*

*Hello,*

*Comme tu sais c'est la fin d'une année bien vénère, qui nous a tous mis sur les rotules, moi aussi, m'amenant au bord de la crise de foi. Jusqu'où est-ce utile de dédier autant d'énergie quand autant d'énergie se perd en procédures, en incompréhensions, en flou même pas artistique ? Est-ce que le social demande autant d'engagement ? Pourquoi on en ferait autant si la rétribution à laquelle on a traditionnellement droit, comme travailleurs sociaux, à savoir le sens de notre travail, se perd dans les vapeurs bureaucratiques ?*

*3 jours pour parler de tout ça tout en n'en parlant pas. 3 jours pour élaborer, couche par couche, un regard décalé. Oublier la concrétude fatigante de ce qui occupe quotidiennement son regard pour revoir ce qui, tout aussi quotidiennement, est caché par cette concrétude fatigante.*

*Pourquoi ne pas assumer, effectivement, qu'on éduque nos pouvoirs subsidiants ? Pourquoi ne pas tenter, simplement, sans se prendre trop la tête, en se faisant plaisir même, de leur montrer que nos archipels sont largement capables ! D'instiller par touches l'esprit qui anime nos organisations, et leur laisser apercevoir et comprendre tous seuls que leur concrétude ne suffira de toute façon pas à les rassurer, et nous empêche de faire notre mieux.*

*Chère S,*

*Comment ça va ? Bien j'espère.*

*Moi de mon côté, ça va ? Comme tu sais, j'étais en formation pour l'appel à projet COCOF. J'y ai été à la place de ma collègue. J'y ai été un peu en traînant les pieds. Je n'avais pas envie d'étudier par cœur le décret pour comprendre comment répondre à l'appel.*

*Mais ma surprise fût agréable dès la première activité. La formation était intéressante. Fluide ! Fluide parce que j'ai pu pendant trois jours faire ce que j'aime le plus, et qui est venu à me manquer cruellement dans mon travail : me demander et m'expliquer de manière créative, artistique, innovante, expérimentale, oui, même, enjouée, ce que je fous là. Qu'est-ce que je fais à l'association au juste ? Et pourquoi ?*

*Pas mal de choses me sont revenues, et que j'avais oubliées. Je t'expliquerai tout ça quand on se verra.*

*J'ai vraiment eu l'impression d'avoir prolongé mon congé dont je pensais revenir, de trois jours.*

*Je suis heureuse parce que ça n'est pas non plus comme si je sors de la formation les mains vides. J'ai des pistes pour aborder ce fameux appel à projet, de manière constructive, et libérée de toute contrainte. Une des dernières questions posées durant l'échange entre participants était effectivement pourquoi répondre, ou plutôt se soumettre à l'appel à projet ? Oui, je pense que je vais sérieusement me poser la question.... Bon, l'argent est un aspect non négligeable. Mais effectivement, il y en a d'autres qui comptent.*

*Ce qui est intéressant aussi, c'est que j'ai compris que je ne rentrerai pas cet appel toute seule. La formation que j'ai suivie m'aidera à partager la compréhension des enjeux en équipe et en CA.*

*Si la formation avait cet air de vacances, c'est aussi grâce à l'accueil des formatrices. Cool ! Cela dit, elles m'ont vraiment donné l'impression de savoir ce qu'elles font. Et pour finir, j'ai rencontré des intervenants d'autres associations sympas, ouverts et pas avares de partager leur expérience.*

*Bref, c'était vraiment bien.*

*Bise*

*Ma chère amie,*

*Cela fait trois jours que je ne suis pas à l'association car j'ai participé à une formation qui m'a beaucoup fait réfléchir sur l'association que je représente.*

*Premièrement, ce qui pour moi découle de ces trois jours de réflexion, c'est une prise de conscience d'un bon nombre d'activités, d'actions et d'objectifs qui pourraient être à envisager si l'équipe entière le souhaite évidemment. Il m'incombe au préalable de les communiquer.*

*Par ailleurs, ce qui m'a interpellée durant ces trois jours, c'est cette émergence de questions et de désirs peut être utopiques en relation avec le cadre dicté par les pouvoirs subsidiaires. En effet, ne serait-il pas possible de rapprocher ces pouvoirs à chaque association d'une façon collaborative avec d'une part une observation sur le terrain et d'autre part, des questions pertinentes relatives aux problématiques développées sous la forme d'interviews de manière à rapporter de façon plus directe tout ce qui se passe sur le terrain en vue de conscientiser les pouvoirs hiérarchiques.*

*J'espère ne pas t'avoir saoulée...*

*Et toi, tes news ?*

*Allez, bisous,*

*Chère H.,*

*Je t'écris à mon retour de congés et après 3 jours de formation. Reprendre le travail dans une auberge de jeunesse impersonnelle qui fournit du jus de chaussette en guise de café, et pour se consacrer pendant 3 jours au Plan Quinquennal de Cohésion Sociale, ne présageait rien de bon. Je suis d'ailleurs arrivée avec bien 20 minutes de retard le 1<sup>er</sup> jour (et les 2 suivants aussi...) Et pourtant.*

*Qui aurait cru que derrière ces murs gris se cacheraient 2 formatrices étincelantes et 10 participant-es passionnant-es, enthousiastes et intéressant-es ? Qui aurait cru que derrière le jargon lourd et ennuyeux « Module-d'accompagnement-à-la-conception-... » se cacherait une méthodologie stimulante, créative et novatrice ? Qui aurait cru qu'on pouvait RIRE, oui RIRE en parlant du Plan Quinquennal de CS ? Après 3 jours (et même dès le 1<sup>er</sup>), j'ai le cerveau en ébullition,*

*des crampes à la main droite, et, oh misère ! une folle envie de m'y atteler enfin, à ce fameux formulaire de Plan Quinquennal ! Que m'arrive-t-il ??*

*Mais avant cela, je repars un long week-end au soleil, qui me permettra de tout faire décanter en espérant qu'au moment fatidique l'énergie engrangée sera toujours bel et bien présente !*

*Un regret : ne pas avoir pu venir avec une autre collègue et d'avance savoir qu'il me sera difficile de transmettre aux autres ce que j'ai vécu ici.*

*Une envie : réutiliser certaines des méthodes et exercices en interne, avec l'équipe, avec les femmes. Tiens, au fait, tu voudrais pas rencontrer les deux formatrices pour notre prochaine réunion de responsables de rentrée ? (bon ok, c'est un peu tard, mais un jour peut-être ?) Il faudra juste leur rappeler qu'à l'association on parle au féminin !*

*A bientôt !*

*Cher J*

*Tant d'années que l'association existe, et toujours plus de questions que de réponses.*

*Besoin de temps, de pause pour en ressentir ou évaluer les effets (ce que cela a apporté).*

*Sentiment d'overdose de mots...*

*Ces trois derniers jours, nous avons été amenés à « re » voir notre association au travers de prismes particuliers, et en compagnie d'autres personnes représentant d'autres associations de la Cohésion Sociale.*

*Nous avons dessiné, élaboré des listes, posé des questions et écouté le vécu et les interrogations des autres.*

*Manque de moyen et de temps... ce n'est qu'une ébauche. On survole les choses.*

*On soulève des questions dont le débat pourrait permettre à chacun et chacune « d'avancer », mais le temps est compté (faire ce qui avait été prévu).*

*Ce temps de réflexion encadré devra nous permettre de voir plus clairement les différents aspects, points forts et contraintes de notre projet, au moment de renouveler l'agrément COCOF.*

*Ma chère H*

*Comme tu le sais, je suis coordinatrice de l'association, un peu (beaucoup) malgré moi. Ma collègue est à mes côtés et m'est d'une aide précieuse et inestimable. Tu as déjà pu t'investir dans l'association et je voulais te faire un feedback par rapport au module d'accompagnement à la conception du plan quinquennal de Cohésion sociale.*

*Ma collègue et moi y avons participé durant 3 jours, avec 6 autres associations. Cela se présentait sous forme d'ateliers d'écriture, de réflexions, de partages, de mises en commun.*

*L'idée était de mieux cerner le nouveau décret de la Cohésion sociale, de s'y préparer au mieux, surtout que nous n'avons jamais eu à rédiger quelque chose d'une telle ampleur et importance. Le souci, les limites de ce processus, c'est que personne n'a encore une idée précise de la mise en œuvre de ce décret, nous ne l'avons toujours pas reçu figures-toi, il n'est pas encore prêt !*

*Cela ne nous a pas arrêtés dans notre tâche.*

*Nous avons tenté, malgré tout, durant ces trois jours, de nous mettre dans des postures différentes, en prenant des directions différentes, en adoptant des angles de vue différents, en observant notre*

*association d'un point de vue plus haut, en nous mettant à la place de ceux et celles qui liraient nos écrits à la COCOF.*

*Réfléchir sur notre travail, sur ce qui va, sur ce qui ne va pas, nous a beaucoup appris, car nous courrons beaucoup, tu le sais, et nous n'avons pas toujours le temps de nous arrêter. Nous avons pu avoir une vision plus globale de la réalité de terrain de monde associatif. J'ai pu réaliser à quel point nous étions tous dans la même galère, à devoir relever les mêmes défis... Je me suis sentie moins seule, mieux comprise...*

*Nous avons appris à être plus à l'aise avec l'écriture, à l'appréhender positivement...*

*Les 2 formatrices étaient géniales, ouvertes, positives, sans jugement, bienveillantes (et compétentes !).*

*Nous avons beaucoup appris de ce groupe, car il y a plusieurs associations que moi-même je ne connaissais pas du tout, et d'autres dont nous avons entendu parler sans avoir pu les rencontrer. Nous nous sentons riches de nos similitudes et de nos différences.*

*Nous nous sentons mieux outillées pour faire face à la rédaction de ce nouveau plan quinquennal. Néanmoins, je sais que tu restes un soutien précieux, et je ne manquerai pas de faire appel à tes précieux conseils en cas de besoin.*

*Mon cher A.,*

*Comme promis je te donne quelques nouvelles d'ici.*

*Je t'avais déjà dit que je m'étais inscrit à une formation qui me tentait parce qu'elle était supposée m'aider à constituer le dossier de l'asbl en vue d'obtenir notre agrément, agrément qui conditionnera à son tour l'obtention de subventions des pouvoirs publics dans les années à venir.*

*La méthode préconisée, et à laquelle nous avons eu largement recours tout au long de ces trois jours de formation, est géniale ... et les deux formatrices l'étaient aussi !*

*Elle s'intitule « Mon asbl, mon archipel » et est basée quasi exclusivement sur l'écriture.*

*Comme tu le sais, aujourd'hui plus que jamais on ne prend pas assez le temps d'écrire. Pourtant l'écriture nous permet d'affiner, de préciser nos pensées, de leur donner une forme cohérente, ce qui est indispensable pour la communiquer aux autres. De plus en mettant nos pensées et nos idées par écrit, il nous en vient d'autres, des idées neuves auxquelles nous n'avions pas pensé auparavant. Mais attention ! Le génial de la méthode de l'archipel ne s'arrête pas là. Nous ne nous sommes pas bornés à écrire chacun pour soi, chacun dans son coin. Les écrits et les collages de chacun sont lus et montrés à tous les participants, et font l'objet de discussions, souvent animées et très instructives.*

*Et extrêmement enrichissantes aussi puisque ceux qui suivaient la formation avec moi avaient les mêmes préoccupations, les mêmes inquiétudes, rencontrent presque tous les mêmes problèmes auxquels souvent ils ont trouvé des solutions qui leur sont propres, originales, et qui peuvent être utilisées par les autres participants.*

*Grâce à cette méthode j'ai appris plein de choses sur l'association, ma propre association, et je me sens prêt à lui ficeler un « dossier béton » !*

*Chère amie,*

*Cela fait trois jours que je suis en formation chez LEE, l'intitulé est pour faire court « mon ASBL, mon archipel ».*

*C'est drôle, je n'avais jamais songé à une telle image. Tu le sais bien, je ne suis pas l'homme le plus créatif qu'il soit. Nous avons décortiqué différents aspects de mon ASBL sous forme d'îles, l'idée était d'avoir une vue d'ensemble de la structure, tout en y intégrant des composantes des dites îles. C'était très instructif, et aussi bien amené par les formatrices.*

*Nous étions sept personnes à suivre la formation, chacun travaillant à son île, tout en étant bienveillants vis-à-vis des autres participants. Ah que c'est plaisant de rencontrer des représentants d'autres associations, cela permet de réfléchir ensemble et aussi de se rendre compte des réalités que chacun vit. Ce n'est pas facile la vie dans l'associatif.*

*J'ai fait différents collages et des dessins pas très soignés, cependant, je pense pouvoir les utiliser. Peut-être après en avoir discuté avec notre formatrice FLE (Français Langue Etrangère) / référente pédagogique / Aide administrative / agent d'accueil / Organisatrice d'activités / Assistante Sociale. Cette formation devrait servir à toute l'équipe, et pas uniquement à moi.*

*Nous étions en présentiel, c'est très bien, restons comme ça, et oublions le distanciel le temps d'un instant. Par contre, j'étais le seul de mon ASBL, et comme les formatrices l'ont si bien dit « In situ » « c'est quand même mieux d'être à deux pour faire certains exercices ».*

*Cette formation m'a confortée dans mon fonctionnement et ma vision globale du centre d'alphabétisation (alpha).*

*J'espère atteindre les objectifs que je me suis fixés.*